

EDITION DE TROIS HEURES.

FEU M. CHARLEBOIS, M. P. P.

C'est avec un profond regret que nous annonçons la mort de M. L. A. Charlebois, député de Laprairie à la Chambre de Québec. Atteint d'une congestion de poitrine, il y a quelques jours, il a succombé à cette nuit.

M. Charlebois était marchand de Laprairie et député du comté depuis 1875; il jouissait d'une grande popularité dans le comté de Laprairie et de beaucoup de prestige en chambre. Franc, loyal et dévoué à ses amis, il possédait la confiance du public. C'était un citoyen des plus intégrés et des plus honorables; sa mort est une grande perte pour le comté.

Nous offrons à la famille du défunt nos plus sincères condoléances.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Voici le discours prononcé par M. J. L. Archambault au banquet donné à l'Association Saint-Jean-Baptiste, vendredi, à l'occasion de notre fête nationale:

Messieurs et Mesdames, C'est un orateur sacré nous a dit du haut de la chaire de Notre-Dame, la gloire impérissable de la nation canadienne, le trône du Canada. Il y a un instant le digne président de notre société, à nos côtés, nous a rappelés les souvenirs de notre histoire et la mission de notre peuple canadien sur cette terre d'Amérique. Je suis appelé à exprimer mon espoir et mon espoir de ce jour solennel. En face de la foule qui se réjouit dans les ivresses de son amour pour le sol natal, en face de cette multitude qui se recueille dans sa foi religieuse, quelques paroles tombées de ma bouche, pourraient répandre d'une manière convenable, aux deux extrêmes de la vie, en ce moment? Vos cœurs se repaissent pour moi, mes dames et messieurs; nous sommes Canadiens, français et catholiques.

Dieu et Patrie! Oui! mot sublime qui est bûné en lettres de feu sur les lèvres et dans les yeux de nos compatriotes. Oui! c'est toi qui remuant à cette heure radieuse, la fibre nationale, allume dans nos foyers à côté de l'encre qui fume, sur nos autels, l'encens de la foi, de la patrie, de la religion, de la sainte et divine émotion de la famille; c'est toi qui du vieillard penché au bord de la tombe, qu'un deuil de la mort, commence pour lui l'immortalité; c'est toi qui enlève de la fleur et de la jeunesse les joies innocentes de la jeunesse, et qui jettes dans son cœur les premières palpitations de l'amour; c'est toi, enfin, qui planant comme un doux songe sur le berceau de l'enfant, illumine d'un rayon d'espérance les portes de son avenir.

Oui, Messieurs et Mesdames, saluons ces grandes voix de la religion et du patriotisme, dont les échos nous arrivent si purs en ce jour de fête, dont le langage plein de noblesse nous rappelle la mission de la race canadienne-française. Honneur aussi à ces patriotes de 1837, qui s'inspirant des traditions des peuples de l'antiquité, ont su, au milieu de la lutte, nous donner un exemple de courage et de dévouement.

«Un combat!...» Est-ce vous qui avez fait germer, dans les sables et les rochers, le premier drapeau de la nation? Est-ce vous qui avez fait naître, dans les cœurs de nos volontaires, les sentiments de la plus grande loyauté, pour une cause si noble, si sainte, si sacrée, qui, lors que notre patrie est menacée par des hordes sauvages et sanguinaires, vous avez fait de nos foyers tant de nos compatriotes pour les entraîner au fond des plaines immenses d'une région inexplorée afin de rétablir au prix de leur sang, la paix et l'ordre dans ce pays.

Oui, Messieurs et Mesdames, saluons ces grandes voix de la religion et du patriotisme, dont les échos nous arrivent si purs en ce jour de fête, dont le langage plein de noblesse nous rappelle la mission de la race canadienne-française. Honneur aussi à ces patriotes de 1837, qui s'inspirant des traditions des peuples de l'antiquité, ont su, au milieu de la lutte, nous donner un exemple de courage et de dévouement.

«Un combat!...» Est-ce vous qui avez fait germer, dans les sables et les rochers, le premier drapeau de la nation? Est-ce vous qui avez fait naître, dans les cœurs de nos volontaires, les sentiments de la plus grande loyauté, pour une cause si noble, si sainte, si sacrée, qui, lors que notre patrie est menacée par des hordes sauvages et sanguinaires, vous avez fait de nos foyers tant de nos compatriotes pour les entraîner au fond des plaines immenses d'une région inexplorée afin de rétablir au prix de leur sang, la paix et l'ordre dans ce pays.

Oui, Messieurs et Mesdames, saluons ces grandes voix de la religion et du patriotisme, dont les échos nous arrivent si purs en ce jour de fête, dont le langage plein de noblesse nous rappelle la mission de la race canadienne-française. Honneur aussi à ces patriotes de 1837, qui s'inspirant des traditions des peuples de l'antiquité, ont su, au milieu de la lutte, nous donner un exemple de courage et de dévouement.

«Un combat!...» Est-ce vous qui avez fait germer, dans les sables et les rochers, le premier drapeau de la nation? Est-ce vous qui avez fait naître, dans les cœurs de nos volontaires, les sentiments de la plus grande loyauté, pour une cause si noble, si sainte, si sacrée, qui, lors que notre patrie est menacée par des hordes sauvages et sanguinaires, vous avez fait de nos foyers tant de nos compatriotes pour les entraîner au fond des plaines immenses d'une région inexplorée afin de rétablir au prix de leur sang, la paix et l'ordre dans ce pays.

Oui, Messieurs et Mesdames, saluons ces grandes voix de la religion et du patriotisme, dont les échos nous arrivent si purs en ce jour de fête, dont le langage plein de noblesse nous rappelle la mission de la race canadienne-française. Honneur aussi à ces patriotes de 1837, qui s'inspirant des traditions des peuples de l'antiquité, ont su, au milieu de la lutte, nous donner un exemple de courage et de dévouement.

«Un combat!...» Est-ce vous qui avez fait germer, dans les sables et les rochers, le premier drapeau de la nation? Est-ce vous qui avez fait naître, dans les cœurs de nos volontaires, les sentiments de la plus grande loyauté, pour une cause si noble, si sainte, si sacrée, qui, lors que notre patrie est menacée par des hordes sauvages et sanguinaires, vous avez fait de nos foyers tant de nos compatriotes pour les entraîner au fond des plaines immenses d'une région inexplorée afin de rétablir au prix de leur sang, la paix et l'ordre dans ce pays.

Oui, Messieurs et Mesdames, saluons ces grandes voix de la religion et du patriotisme, dont les échos nous arrivent si purs en ce jour de fête, dont le langage plein de noblesse nous rappelle la mission de la race canadienne-française. Honneur aussi à ces patriotes de 1837, qui s'inspirant des traditions des peuples de l'antiquité, ont su, au milieu de la lutte, nous donner un exemple de courage et de dévouement.

«Un combat!...» Est-ce vous qui avez fait germer, dans les sables et les rochers, le premier drapeau de la nation? Est-ce vous qui avez fait naître, dans les cœurs de nos volontaires, les sentiments de la plus grande loyauté, pour une cause si noble, si sainte, si sacrée, qui, lors que notre patrie est menacée par des hordes sauvages et sanguinaires, vous avez fait de nos foyers tant de nos compatriotes pour les entraîner au fond des plaines immenses d'une région inexplorée afin de rétablir au prix de leur sang, la paix et l'ordre dans ce pays.

Oui, Messieurs et Mesdames, saluons ces grandes voix de la religion et du patriotisme, dont les échos nous arrivent si purs en ce jour de fête, dont le langage plein de noblesse nous rappelle la mission de la race canadienne-française. Honneur aussi à ces patriotes de 1837, qui s'inspirant des traditions des peuples de l'antiquité, ont su, au milieu de la lutte, nous donner un exemple de courage et de dévouement.

«Un combat!...» Est-ce vous qui avez fait germer, dans les sables et les rochers, le premier drapeau de la nation? Est-ce vous qui avez fait naître, dans les cœurs de nos volontaires, les sentiments de la plus grande loyauté, pour une cause si noble, si sainte, si sacrée, qui, lors que notre patrie est menacée par des hordes sauvages et sanguinaires, vous avez fait de nos foyers tant de nos compatriotes pour les entraîner au fond des plaines immenses d'une région inexplorée afin de rétablir au prix de leur sang, la paix et l'ordre dans ce pays.

Oui, Messieurs et Mesdames, saluons ces grandes voix de la religion et du patriotisme, dont les échos nous arrivent si purs en ce jour de fête, dont le langage plein de noblesse nous rappelle la mission de la race canadienne-française. Honneur aussi à ces patriotes de 1837, qui s'inspirant des traditions des peuples de l'antiquité, ont su, au milieu de la lutte, nous donner un exemple de courage et de dévouement.

«Un combat!...» Est-ce vous qui avez fait germer, dans les sables et les rochers, le premier drapeau de la nation? Est-ce vous qui avez fait naître, dans les cœurs de nos volontaires, les sentiments de la plus grande loyauté, pour une cause si noble, si sainte, si sacrée, qui, lors que notre patrie est menacée par des hordes sauvages et sanguinaires, vous avez fait de nos foyers tant de nos compatriotes pour les entraîner au fond des plaines immenses d'une région inexplorée afin de rétablir au prix de leur sang, la paix et l'ordre dans ce pays.

Oui, Messieurs et Mesdames, saluons ces grandes voix de la religion et du patriotisme, dont les échos nous arrivent si purs en ce jour de fête, dont le langage plein de noblesse nous rappelle la mission de la race canadienne-française. Honneur aussi à ces patriotes de 1837, qui s'inspirant des traditions des peuples de l'antiquité, ont su, au milieu de la lutte, nous donner un exemple de courage et de dévouement.

«Un combat!...» Est-ce vous qui avez fait germer, dans les sables et les rochers, le premier drapeau de la nation? Est-ce vous qui avez fait naître, dans les cœurs de nos volontaires, les sentiments de la plus grande loyauté, pour une cause si noble, si sainte, si sacrée, qui, lors que notre patrie est menacée par des hordes sauvages et sanguinaires, vous avez fait de nos foyers tant de nos compatriotes pour les entraîner au fond des plaines immenses d'une région inexplorée afin de rétablir au prix de leur sang, la paix et l'ordre dans ce pays.

Oui, Messieurs et Mesdames, saluons ces grandes voix de la religion et du patriotisme, dont les échos nous arrivent si purs en ce jour de fête, dont le langage plein de noblesse nous rappelle la mission de la race canadienne-française. Honneur aussi à ces patriotes de 1837, qui s'inspirant des traditions des peuples de l'antiquité, ont su, au milieu de la lutte, nous donner un exemple de courage et de dévouement.

«Un combat!...» Est-ce vous qui avez fait germer, dans les sables et les rochers, le premier drapeau de la nation? Est-ce vous qui avez fait naître, dans les cœurs de nos volontaires, les sentiments de la plus grande loyauté, pour une cause si noble, si sainte, si sacrée, qui, lors que notre patrie est menacée par des hordes sauvages et sanguinaires, vous avez fait de nos foyers tant de nos compatriotes pour les entraîner au fond des plaines immenses d'une région inexplorée afin de rétablir au prix de leur sang, la paix et l'ordre dans ce pays.

Oui, Messieurs et Mesdames, saluons ces grandes voix de la religion et du patriotisme, dont les échos nous arrivent si purs en ce jour de fête, dont le langage plein de noblesse nous rappelle la mission de la race canadienne-française. Honneur aussi à ces patriotes de 1837, qui s'inspirant des traditions des peuples de l'antiquité, ont su, au milieu de la lutte, nous donner un exemple de courage et de dévouement.

«Un combat!...» Est-ce vous qui avez fait germer, dans les sables et les rochers, le premier drapeau de la nation? Est-ce vous qui avez fait naître, dans les cœurs de nos volontaires, les sentiments de la plus grande loyauté, pour une cause si noble, si sainte, si sacrée, qui, lors que notre patrie est menacée par des hordes sauvages et sanguinaires, vous avez fait de nos foyers tant de nos compatriotes pour les entraîner au fond des plaines immenses d'une région inexplorée afin de rétablir au prix de leur sang, la paix et l'ordre dans ce pays.

Oui, Messieurs et Mesdames, saluons ces grandes voix de la religion et du patriotisme, dont les échos nous arrivent si purs en ce jour de fête, dont le langage plein de noblesse nous rappelle la mission de la race canadienne-française. Honneur aussi à ces patriotes de 1837, qui s'inspirant des traditions des peuples de l'antiquité, ont su, au milieu de la lutte, nous donner un exemple de courage et de dévouement.

Rolland, dont le zèle intelligent a puissamment contribué à nos succès de la fête.

Après la démonstration, M. J. C. Beauchamp invita les membres du comité exécutif de l'Association Saint-Jean-Baptiste, les députés, etc., à un dîner somptueux dont il fit les honneurs avec grande aisance. Tous ont eu un bon cœur qui but à sa santé proposée par M. le Dr Lachapelle.

M. J. C. Beauchamp proposa la santé de Dr Lachapelle. Puis on alla à la messe des dévotionnels et à celle de Mme Beauchamp, dont M. Médéric Marchand se fit l'interprète pour la tequise.

Tous ceux qui ont assisté à cette fête d'Hochebourg qui y en ont été témoins en ont été enchantés.

Dans la soirée, il y a eu illumination et feux d'artifice à Maisonneuve.

A Saint-Jean-Baptiste

La section de la paroisse Saint-Jean-Baptiste a aussi célébré hier, avec grande pompe, notre fête nationale.

Il y eut messe solennelle, à dix heures. Après la messe, une magnifique procession parcourut les rues Drolet, Saint-Jean-Baptiste, Pantaleon, Rachel, Sanguin, Saint-Roch, Saint-Jacques, etc., jusqu'à la place Chénier.

Voici l'ordre de la procession:

Les élèves de l'Académie Saint-Jean-Baptiste, sous la direction des Clercs Saint-Vincent, avec bannière.

Le cercle national canadien-français avec drapeau.

Le club de raquettes Saint-Jean-Baptiste, avec bannière et oriflamme.

Société des artisans canadiens-français, avec drapeau.

La brigade des pompiers de Saint-Louis du Mile-End.

Le chœur de chant Saint-Jean-Baptiste. La congrégation des hommes, avec bannière.

La ligue du Sacré-Cœur, avec drapeau.

Les citoyens de la paroisse.

Personnage allégorique, petit Saint-Jean-Baptiste, avec bannière.

Les invités et les anciens officiers.

Les officiers de la section.

Par la procession, les décorations des édifices publics et les maisons particulières étaient admirables. Tous les citoyens patriotes avaient rivalisé de zèle pour orner leurs maisons de drapeaux.

Après la procession, sur la place Chénier, des discours patriotiques furent prononcés par MM. Octave Beaudin, président de la section de Contrecoeur, J. Gagnon, J. V. Vélou, J. O. Villeneuve, M. P. P. R. Levesque, C. Champagne, J. Gagnon de la Duchesne, E. Fautoux, Dr Germain et A. Larose.

Des félicitations sont dues à M. Octave Beaudin, le digne président de cette section, pour le zèle et l'activité qu'il a déployés dans l'organisation de cette fête, et au comité qui l'a si habilement secondé.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

A Contrecoeur

Le 23 juin 1887 comptera comme un jour mémorable dans les annales de la belle paroisse de Contrecoeur. Il s'agit de la fête du grand patron du pays, et en effet, il a été dignement honoré.

Le soir, à sept heures, il y a eu veillée solennelle et bénédiction de Saint-Sacrament avec sermon de circonstance par M. Tabbe Bruchési.

COLONNE CARSLEY.

Lundi, 27 Juin 1887

Par suite de l'engorgement de samedi à notre comptoir d'indiennes, plusieurs de nos pratiques ont payé par erreur dix centimes pour notre indienne croisée.

L'argent sera remis à toute personne qui aura payé dix centimes la verge.

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

S. CARSLEY

100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire
100 douzaines de bas de cachemire

EXTRA

AMUSEMENTS.
THEATRE ROYAL.—The Galley Slave.
DOMINION PALACE.—Opera House.
May Adams.

SUCIDE.
Un individu s'égorge avec un rasoir.

Un événement tragique a eu lieu ce matin, au No. 70 rue Saint-Jacques. Un nommé Thomas Roth, âgé de 35 ans, s'est coupé la gorge avec un rasoir. La blessure a été faite à la gorge, au-dessous de la pomme d'Adam. Le blessé a été transporté à l'hôpital général, où il est mort quelques heures après.

Cause importante.
Jugement à été rendu, samedi, dans la cause de la municipalité de Saint-Jacques contre Berger et al. La municipalité avait avancé MM. Berger et Beique, entrepreneurs de son aqueduc, une somme de \$72,000 et elle avait empiété des bords pour le montant de cette somme. Le tribunal a rendu un jugement en faveur de la municipalité, ordonnant qu'elle soit remboursée de la somme de \$72,000, plus des intérêts et des frais de procédure.

Accident.
Hercule Duvivier, peintre, âgé de 40 ans, demeurant rue Wolfe, No. 315, travaillant au toit d'un nouveau kiosque de la musique, square Dominion, quand pris d'un éblouissement subit il tomba et s'indigna de graves blessures à la tête.

Vol avec violence.
Un marin, Henry Harris, âgé de 35 ans, du vapeur "Carlton Tower", retournait à son navire quand plusieurs individus l'attaquèrent et après l'avoir battu lui enlevèrent l'argent qu'il avait sur lui, quelques dollars.

Domination opera house.
A cette place d'amusement il y aura cette semaine changement complet de programme par Mary Adams et sa compagnie d'artistes. M. Ed. Giguère a été spécialement retenu pour la circonstance. Tous les acteurs sont de première classe. Nouveaux décors, nouveaux costumes.

Courtes à St-Jérôme.
Il y aura, jeudi, le 30 juin courant, à St-Jérôme, des courses au trot qui promettront de nombreuses victoires. On y verra déjà un grand nombre d'entrées, et les courses seront très intéressantes.

Avs aux amateurs.
Une splendide montre en or a été présentée à M. Latour, propriétaire du restaurant la Princesse Louise, samedi soir. Les fournisseurs et amis du propriétaire restaurateur lui ont fait ce cadeau. Une riche bague en or a aussi été offerte à M. Latour.

Le cercle d'amis présente à été convié à un excellent dîner et la réunion s'est prolongée tard dans la nuit.

Entre amis.
M. Arthur Hogue, de la compagnie d'assurance Western, a été hier soir l'objet d'une fête donnée par ses amis. On a fait le vingt-huitième anniversaire de sa naissance. Selon l'usage antique et moderne, il y eut, après le dîner, une réception et un grand feu d'artifice.

Venant de Paris.
M. Arthur Joyal, M.D., qui est depuis trois ans à Paris, est en route pour Montréal. Il a fait son cours médical à l'Université de Paris, a obtenu son diplôme de M.D. et a la pratique de la médecine. Il est allé perfectionner ses études à Paris. Il sera professeur d'histoire naturelle et de physiologie à l'Université de Montréal.

Témoignage d'estime.
Hier soir, les nombreux amis de M. Alfred Binette, marchand de chaussures de cette ville, se sont réunis à sa résidence où il lui ont présenté, à l'occasion de son sixième anniversaire de sa naissance, une montre en or ainsi qu'une lampe de salon. M. Binette a été très touché par ce témoignage d'estime et a répondu par une allocution pleine de reconnaissance.

Le camp de Laprairie.
Plus de quinze cents personnes ont visité hier, le camp de Laprairie. Déjà au-delà de douze cents militaires appartenant à divers bataillons sont arrivés pour prendre part aux exercices.

Bonne nouvelle pour les voyageurs.
On vient d'adopter sur les chars, une belle invention, qui contribuera beaucoup à donner le confort aux voyageurs. C'est un appareil pour s'asseoir sur les chars en forme de coussin, pour appuyer la tête du voyageur. Cette invention évitera bien des fatigues et rendra le voyage beaucoup plus agréable.

Séances dramatiques.
Il y aura jeudi prochain, le 30 juin, une soirée dramatique musicale, dans la salle du collège St-Jacques, au coin des rues St-Catherine et Saint-Denis, où sera représenté l'acte du Saint-Hosier. Cette œuvre a été annoncée par le comité de l'association de la presse avec une grande courtoisie.

Clocture de l'année scolaire.
Montréal, 27 juin 1887.

Monseigneur le recteur.
Sérieux vous asseoir bon d'insérer dans les colonnes de votre intéressant journal ce qui suit :

Mardi, le 22, avait lieu, à l'école Belmont, rue Guy, une magnifique soirée dramatique et musicale par les anciens élèves de l'école. L'association de la clôture de l'année scolaire. On a représenté, en belle pièce intitulée "La Malédiction". Les acteurs ont tous très bien rempli les rôles et ont su attirer à d'innombrables reprises les applaudissements de l'auditoire, entre autres MM. J. P. Tourangeau, Raoul Tourangeau, A. Desjardins, J. B. Tremblay, A. Bourdon, H. Bedard. Pendant les entrées, M. E. Massicotte a su égarer l'auditoire avec ses chansons comiques. Bref, la soirée a été un succès, et nous félicitons Monsieur O'Donoghue, le principal de l'école et l'organisateur de la fête.

UN LECTEUR.

Mortalité

Les statistiques mortuaires pour le mois de mai dernier montrent le chiffre total de 411. Les causes de mort sont, entre autres, les suivantes : rougeole, 10; diphtérie, 34; grippe, 8; coqueluche, 13; fièvre typhoïde, 23; diarrhée, 31; pneumonie, 43; maladies du cœur, 14; bronchite, 15; pneumonie, 25; vieillesse, 5; débilité, 51; inconnues, 11. La mortalité par quartiers, se résume ainsi : Saint-Antoine, 30; Saint-Jacques, 71; Saint-Laurent, 33; Saint-Louis, 32; Saint-Jacques, 30; Saint-Marie, 60; Ouest, 21; Centre, 17; Est, 8; Hochelaga, 9; Saint-Jacques-Baptiste, 22.

Sur ce nombre on constate 273 Canadiens, 93 protestants, 254 du sexe masculin, 177 du sexe féminin, 79 mariés, 14 veufs, 17 veuves, 32 célibataires et 249 enfants.

Cause importante.
Jugement à été rendu, samedi, dans la cause de la municipalité de Saint-Jacques contre Berger et al. La municipalité avait avancé MM. Berger et Beique, entrepreneurs de son aqueduc, une somme de \$72,000 et elle avait empiété des bords pour le montant de cette somme. Le tribunal a rendu un jugement en faveur de la municipalité, ordonnant qu'elle soit remboursée de la somme de \$72,000, plus des intérêts et des frais de procédure.

Accident.
Hercule Duvivier, peintre, âgé de 40 ans, demeurant rue Wolfe, No. 315, travaillant au toit d'un nouveau kiosque de la musique, square Dominion, quand pris d'un éblouissement subit il tomba et s'indigna de graves blessures à la tête.

Vol avec violence.
Un marin, Henry Harris, âgé de 35 ans, du vapeur "Carlton Tower", retournait à son navire quand plusieurs individus l'attaquèrent et après l'avoir battu lui enlevèrent l'argent qu'il avait sur lui, quelques dollars.

Domination opera house.
A cette place d'amusement il y aura cette semaine changement complet de programme par Mary Adams et sa compagnie d'artistes. M. Ed. Giguère a été spécialement retenu pour la circonstance. Tous les acteurs sont de première classe. Nouveaux décors, nouveaux costumes.

Courtes à St-Jérôme.
Il y aura, jeudi, le 30 juin courant, à St-Jérôme, des courses au trot qui promettront de nombreuses victoires. On y verra déjà un grand nombre d'entrées, et les courses seront très intéressantes.

Avs aux amateurs.
Une splendide montre en or a été présentée à M. Latour, propriétaire du restaurant la Princesse Louise, samedi soir. Les fournisseurs et amis du propriétaire restaurateur lui ont fait ce cadeau. Une riche bague en or a aussi été offerte à M. Latour.

Le cercle d'amis présente à été convié à un excellent dîner et la réunion s'est prolongée tard dans la nuit.

Entre amis.
M. Arthur Hogue, de la compagnie d'assurance Western, a été hier soir l'objet d'une fête donnée par ses amis. On a fait le vingt-huitième anniversaire de sa naissance. Selon l'usage antique et moderne, il y eut, après le dîner, une réception et un grand feu d'artifice.

Venant de Paris.
M. Arthur Joyal, M.D., qui est depuis trois ans à Paris, est en route pour Montréal. Il a fait son cours médical à l'Université de Paris, a obtenu son diplôme de M.D. et a la pratique de la médecine. Il est allé perfectionner ses études à Paris. Il sera professeur d'histoire naturelle et de physiologie à l'Université de Montréal.

Témoignage d'estime.
Hier soir, les nombreux amis de M. Alfred Binette, marchand de chaussures de cette ville, se sont réunis à sa résidence où il lui ont présenté, à l'occasion de son sixième anniversaire de sa naissance, une montre en or ainsi qu'une lampe de salon. M. Binette a été très touché par ce témoignage d'estime et a répondu par une allocution pleine de reconnaissance.

Le camp de Laprairie.
Plus de quinze cents personnes ont visité hier, le camp de Laprairie. Déjà au-delà de douze cents militaires appartenant à divers bataillons sont arrivés pour prendre part aux exercices.

Bonne nouvelle pour les voyageurs.
On vient d'adopter sur les chars, une belle invention, qui contribuera beaucoup à donner le confort aux voyageurs. C'est un appareil pour s'asseoir sur les chars en forme de coussin, pour appuyer la tête du voyageur. Cette invention évitera bien des fatigues et rendra le voyage beaucoup plus agréable.

Séances dramatiques.
Il y aura jeudi prochain, le 30 juin, une soirée dramatique musicale, dans la salle du collège St-Jacques, au coin des rues St-Catherine et Saint-Denis, où sera représenté l'acte du Saint-Hosier. Cette œuvre a été annoncée par le comité de l'association de la presse avec une grande courtoisie.

Clocture de l'année scolaire.
Montréal, 27 juin 1887.

Monseigneur le recteur.
Sérieux vous asseoir bon d'insérer dans les colonnes de votre intéressant journal ce qui suit :

Mardi, le 22, avait lieu, à l'école Belmont, rue Guy, une magnifique soirée dramatique et musicale par les anciens élèves de l'école. L'association de la clôture de l'année scolaire. On a représenté, en belle pièce intitulée "La Malédiction". Les acteurs ont tous très bien rempli les rôles et ont su attirer à d'innombrables reprises les applaudissements de l'auditoire, entre autres MM. J. P. Tourangeau, Raoul Tourangeau, A. Desjardins, J. B. Tremblay, A. Bourdon, H. Bedard. Pendant les entrées, M. E. Massicotte a su égarer l'auditoire avec ses chansons comiques. Bref, la soirée a été un succès, et nous félicitons Monsieur O'Donoghue, le principal de l'école et l'organisateur de la fête.

UN LECTEUR.

Faux billet

Un nommé Joseph Lafontaine, cordonnier, de la rue Saint-Hippolyte, a été arrêté samedi soir, sous accusation d'avoir essayé de passer un faux billet de banque, dans les circonstances suivantes : Lafontaine était dans l'après-midi, dans un magasin de la rue Craig, et il acheta quelque chose et donna en paiement un billet de \$10 que le marchand refusa, disant qu'il était faux. Lafontaine protesta et le marchand le décida à l'accompagner au bureau de police où le dit Lafontaine se rendit aussitôt. Celui-ci dit que le billet était grossièrement imité et recommanda à Lafontaine de ne pas essayer de le faire passer de nouveau sous peine d'être arrêté.

On dit que Lafontaine, soyez tranquille, l'aurait été de la rue Craig, et qu'il n'aurait pas eu de mal à se débarrasser de ce billet. Une enquête sera faite pour savoir si Lafontaine a été arrêté à tort ou à raison.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Protestation contre la condamnation des Allemands

PARIS. 26.—La condamnation par la cour de Leipzig des Allemands accusés de haute trahison a vivement ému la population française. La ligue des patriotes, se faisant l'écho du sentiment public, a tenu à protester contre la décision des juges allemands, et pour ce faire, elle a organisé une grande réunion qui a eu lieu au Cirque d'Hiver. Dans la salle se trouvaient réunies plus de quatre mille personnes, et des milliers d'autres, qui n'avaient pu pénétrer à l'intérieur, encombraient les approches du Cirque.

Les manifestants étaient animés du plus vif enthousiasme. M. Sautou, président de la Ligue des Patriotes, M. Henri Deloncle et M. Paul Deroulle ont pris tour à tour la parole. Leurs discours ont été couverts d'applaudissements. Le nom du général Boulanger était acclamé partout. Une certaine agitation régnait sur les boulevards. La population est indignée des procédés prussiens. Plusieurs arrestations ont été dispersées par la police.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont introduits la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison, et ont visité presque toutes les chambres des pensionnaires endormis, après avoir eu le soin de mettre sous les verrous de la porte d'entrée. Ils ont trouvé dans une chambre un homme endormi et ils ont essayé de l'empoisonner avec du chloroforme. Ils ont ramassé tout ce qu'ils ont trouvé en fait d'argent et de bijoux, et ont disparu sans que personne se soit aperçu de leur présence.

Vol au chloroforme.
CHICAGO.—Un vol qui dénote de la part de ses auteurs une audace extraordinaire a été commis en cette ville, dans une pension bourgeoise de Clifton avenue. Les voleurs se sont